



GOUVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*

France 2030

Stratégie nationale Quantique : Accélération vers l'ordinateur quantique universel souverain

Dossier de presse
22 Mai 2026



SOMMAIRE

Édito	5
Résumé et bilan 2021-2025	6
Une opportunité technologique et stratégique	11
Les nouvelles ambitions	13
Les annonces de l'écosystème	15
À propos de France 2030	17



RAPPROCHONS LE
FUTUR

ÉDITO

« Il nous faut avancer et embrasser pleinement la révolution de l'intelligence artificielle, du quantique et du calcul de haute performance. »



Ce vendredi 22 mai, nous dévoilerons au centre de calcul du CEA à Bruyères-le-Châtel les grandes orientations pour continuer de bâtir notre indépendance technologique et industrielle.

Nous le ferons sur un site exceptionnel, jalon de notre excellence et témoin de notre ambition. Depuis des décennies, le CEA est ce lieu où savent travailler ensemble l'Etat, nos scientifiques, nos chercheurs, nos enseignants, nos industriels, toutes les équipes aussi du CNRS et de l'INRIA. Ce fut là notamment que s'est forgée notre avance dans le nucléaire, pilier de notre indépendance énergétique, stratégique, et industrielle.

A présent, après tous les efforts menés depuis bientôt dix ans, nous devons accélérer. Les défis du siècle sont là : climat, technologie, démographie. Les grandes ruptures, celles des fondations de notre monde de l'après-guerre, aussi, avec le retour des guerres, des tarifs commerciaux, d'une forme de confrontation entre empires. Voilà pourquoi il nous faut avancer et embrasser pleinement la révolution de l'intelligence artificielle, du quantique et du calcul de haute performance. Ainsi pourrions-nous continuer à espérer dans le progrès humain et matériel, et surtout nous rendre plus indépendants et libres. D'immenses révolutions, de la santé à la défense, sont devant nous. Nous avons, en France, tous les talents, les atouts, les énergies pour nous placer au cœur de ces révolutions.

Prenons ainsi ensemble ce cap, engagé depuis 2017, en agissant ensemble. Tout se joue dans les quelques mois qui viennent. Avançons avec fierté, lucidité, optimisme. Nous sommes une Nation de sciences, de progrès, d'excellence, grâce à l'engagement de tous. Que chacun soit remercié des combats menés, et déterminé à les poursuivre et les amplifier.

Emmanuel MACRON
Président de la République

Depuis 2021, la France consolide son écosystème quantique

Depuis son lancement en 2021, une ambitieuse stratégie nationale a permis à la France de se placer en pays phare des technologies quantique, en tirant profit de décennie d'excellence scientifique en physique quantique. Cette stratégie a permis la création d'un écosystème technologique parmi les meilleurs mondiaux, à maîtriser et développer sur son sol les technologies quantiques clés dans les trois grands domaines du calcul, des capteurs et des communications quantiques.

Dotée d'un financement public d'un milliard d'euros sur cinq ans, pour un engagement global public-privé de 1,8 milliard d'euros , la stratégie quantique s'est fondée sur six piliers technologiques :

- simulateurs et calculateurs dits « bruités » (*Noisy Intermediate Scale Quantum*)
- ordinateur quantique tolérant aux fautes (*Large Scale Quantum*)
- technologies et applications des capteurs quantiques
- applications des communications quantiques
- technologies habilitantes
- solution de cryptographie post-quantique

Avec une structuration de l'écosystème autour de quatre axes :

- la formation et le développement des compétences
- la recherche amont et collaborative
- les startups et l'environnement entrepreneurial
- les infrastructures technologiques

Une stratégie pensée pour fédérer les acteurs sur l'ensemble du continuum formation-recherche-innovation avec France 2030

• **Le socle fondamental est soutenu par deux outils :**

- **La formation**, avec vingt-deux établissements publics d'enseignement supérieur qui se sont réunis dans le consortium **QuantEdu-France**, pour doubler le flux de sortie d'ingénieurs et de docteurs dans les technologies quantiques. Cette initiative a permis de créer dix nouveaux Masters et de former deux cents Docteurs. Ce consortium a été financé via le dispositif « Compétences et Métiers d'Avenir » de France 2030.
- **La recherche fondamentale**, quant à elle, est soutenue à travers le **programme de recherche « Quantique »**, structuré en 4 priorités : qubits à l'état solide, qubits atomiques, algorithmes et concepts en rupture. Le pilotage du programme a été confié au CNRS, au CEA et à Inria. Ce programme de recherche réunit quatre-vingt-dix laboratoires de recherche sur l'ensemble du territoire.

- **L'innovation dans le domaine du calcul quantique soutenue à travers trois programmes cœurs :**
 - Piloté par GENCI, le CEA et INRIA, **Hybrid Quantum Infrastructure (HQI)** a été lancé en 2022 avec pour objectif d'anticiper l'hybridation entre les capacités de calcul classique et quantiques. Il s'agit de fédérer un écosystème de développeurs autour des premiers processeurs quantiques conçus par des start-ups françaises.
 - Le programme **Q-Loop**, piloté par l'IRT Nanoelec, focalise ses efforts de développement sur l'électronique de contrôle et la correction d'erreurs. Ces briques indispensables pour le passage à l'échelle des concepteurs de processeurs quantiques sont encore à des niveaux de maturité faibles, et les années qui viennent seront déterminantes.
 - Enfin, **PROQCIMA**, un partenariat innovant lancé en 2024 pour une durée d'au moins dix ans, visant à soutenir en France l'émergence en 2032 de deux acteurs capables de fournir à l'État un ordinateur quantique tolérant aux fautes. Cinq entreprises ont été retenues au départ (Alice&Bob, C12, Pasqal, Quandela et Quobly) en 2024, seulement trois seront sélectionnées en 2028 puis deux en 2032.
- **L'environnement technologique du processeur structuré par des initiatives couvrant l'amont et l'aval de la chaîne de valeur :**
 - Trois programmes ont été mis en place afin de soutenir les technologies habilitantes. Trois secteurs clés ont été identifiés et un accompagnement dédié mis en œuvre : l'approvisionnement en isotopes stratégiques a été confié au CEA ; le développement et l'industrialisation de systèmes cryogéniques dédiés quantiques a été confié à un consortium incluant des industriels et des laboratoires de recherche ; le développement de lasers pour la manipulation des atomes a été confié à l'Institut d'Optique.
 - La mobilisation des acteurs français sur des travaux de standardisation normatifs et prénormatifs a été soutenue à travers le programme **MetriQs**. Un premier projet a été lancé en 2023 avec pour ambition de développer et diffuser des benchmarks applicatifs, issus de l'écosystème européen. Un second projet lancé en 2025 permet de développer des plateformes de métrologie pour les qubits à l'état solide. Il rassemble tous les acteurs français sur ce secteur et permettra de caractériser les composants critiques pour le calcul quantique.
 - Enfin, un start-up studio (**Quantum LaunchPad**) et un programme de maturation technologique (**QuantXium**) ont été soutenus pour diffuser les découvertes des laboratoires.

Le bilan des cinq premières années de la stratégie est remarquable

- **L'augmentation significative du nombre de formés en masters (+ 40 %) et thèses (+ 25 %)** dédiées aux technologies quantiques fournit les talents dont l'écosystème national a crucialement besoin.
- **Les équipes du Programme de recherche Quantique participent à soixante-sept projets Européens et sont lauréates de dix ERC.** Le programme a donné lieu à la création de six start-up, quarante-huit brevets et à plus de six cents publications.
- **Trois ordinateurs quantiques installés au Très Grand Centre de Calcul :**
 - Ruby (Pasqal), un processeur quantique à 100 qubits atomes neutres, intégré au supercalculateur Joliot-Curie.
 - Lucy (Quandela), le plus puissant ordinateur quantique photonique d'Europe, avec 12 qubits.
 - Kity, (Alice & Bob) sera installé en 2027 (voir l'annonce ci-dessous).
- **Plusieurs entreprises pionnières issues de nos laboratoires de recherche démontrent le dynamisme français par leurs levées de fonds,** leurs avancées technologiques ou leurs projets d'industrialisation. En témoignent quelques récents succès en 2025 :
 - Pasqal (atomes neutres) : 30 M€ de l'EIC STEP Scale Up pour ses QPU 200-qubits et le cloud hybride.
 - Alice & Bob (qubits de chat) : 100 M€ levés en série B.
 - Quobly (semi-conducteurs) : 15 M€ pour accélérer l'industrialisation via un partenariat avec STMicroelectronics qui permet de produire des qubits de spins sur une technologie qui passe à l'échelle aux résultats déjà probants.
 - Quandela (photons) : 25 M€ de l'EIC STEP Scale Up et réduction $\times 100\,000$ des besoins matériels par rapport à ses concurrents.
 - C12 (nanotubes de carbone) : validation du design et de la fabrication d'un résonateur micro-ondes haute-impédance avec un record mondial de qualité, une étape importante pour leurs portes à 2 qubits.
- **Le soutien aux filières industrielles** a renforcé l'autonomie en matière de composants critiques pour le quantique (cryogénie, isotopes, lasers, électronique), et l'émergence de start-ups innovantes aux résultats scientifiques de premier plan (SilentWaves pour l'électronique à bas bruit, WeLinQ pour la mémoire quantique, Viqthor pour l'électronique de contrôle et Isentroniq pour le câblage de cryostats).
- **Un réseau d'acteurs publics et privés s'est structuré et permet à l'Europe d'affirmer sa position de leader sur la scène internationale du quantique,** avec récemment 30 M€ investis conjointement par l'Allemagne et les Pays-Bas, dont 11 M€ pour les partenaires français, renforçant la souveraineté technologique européenne.
- **En 2026, l'Europe franchira une nouvelle étape vers la souveraineté quantique européenne grâce à la mise en œuvre de la *Quantum European Strategy*,** qui prévoit le lancement de six lignes pilotes de puces quantiques et la constitution de clusters de compétences quantiques. En parallèle, un travail est réalisé pour formaliser ***l'EU Quantum Act pour 2027*** qui viendra sécuriser l'ensemble de la chaîne de valeur, encourager les investissements et consolider l'autonomie stratégique du continent en s'appuyant sur des technologies 100% européennes et libres de contraintes d'export des pays non-européens.

Le bilan en chiffres

L'engagement de l'Etat dans la stratégie nationale quantique 2021 s'est concrétisé avec plus de 1 Md€ d'investissement public :

- **610 M€ investis dans le cadre de France 2030 :**
 - 145 M€ pour financer le Programme de recherche Quantique
 - 135 M€ en soutien aux filières industrielles stratégiques
 - 75 M€ pour les technologies habilitantes (lasers, cryogénie, isotopes)
 - 72 M€ pour mettre en place une plateforme de calcul quantique hybride
 - 60 M€ en formation dans le cadre du dispositif « Compétences et métiers d'avenir »
 - 58 M€ pour financer le premier marché de PROQCIMA
 - 40 M€ pour préparer l'électronique de contrôle et la correction d'erreurs
 - 13 M€ pour les travaux de normalisation
 - 12 M€ pour soutenir le développement de la cryptographie post-quantique
- **350 M€ de financement du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace**
- **Plus de 120 M€ de fonds propres**

Une opportunité technologique et stratégique

Les nouvelles modalités de calcul qu'apporteront les ordinateurs quantiques constituent une rupture technologique majeure. Plusieurs problèmes que ne peuvent résoudre les calculateurs classiques trouveraient une issue grâce à la mise en œuvre de l'algorithmie quantique. L'industrie bénéficiera de nouveaux outils de simulation et d'optimisation avec des impacts notables, notamment en matière de santé, d'environnement ou d'énergie, grâce à la possibilité de simuler dynamiquement les molécules et leur action, ouvrant une nouvelle ère de la chimie, ou encore de prédire finement les propagations épidémiques ou d'optimiser le trafic de manière systémique en temps réel.

Par ailleurs, les capteurs quantiques bouleverseront nos futurs champs de bataille, en apportant de nouvelles fonctionnalités de navigation sans satellite, ou encore des capacités de détection inédites. La primauté technologique conditionnera notre supériorité opérationnelle.

Les technologies quantiques représentent ainsi des enjeux de compétitivité et de souveraineté importants. La puissance des ordinateurs quantiques permettrait par exemple, à qui en bénéficie le premier et en aurait l'intention, de casser de manière unilatérale certaines clés de chiffrement aujourd'hui inviolables, notamment celles qui sont basées sur le protocole de chiffrement RSA, utilisé par exemple pour les paiements sécurisés par carte bleue. C'est pourquoi il est crucial de se protéger de ce type de menaces avec des mesures cryptographiques appropriées, et d'en éprouver la robustesse avec nos propres moyens de calcul quantique.

Les technologies et ordinateurs quantiques conféreront à moyen terme un avantage stratégique aux acteurs qui s'en seront saisis. Au

regard des enjeux de croissance économique et de souveraineté, et à l'instar des principales grandes puissances mondiales, les Etats-Unis ou la Chine, la France poursuit un programme national ambitieux qu'elle souhaite placer à l'échelle européenne pour garantir un espace de souveraineté et un marché futur.

La France et l'Europe ont les moyens de saisir l'opportunité des technologies quantiques et de rester un leader mondial en la matière.

Aujourd'hui, la France possède les principaux atouts pour s'imposer comme un compétiteur scientifique et industriel majeur dans les

différentes briques technologiques clefs, de ses industriels précurseurs et de son écosystème dynamique de startups.

Il y a dix ans, la perspective d'un ordinateur quantique utile pour résoudre des problèmes majeurs (cryptanalyse, simulation de réactions chimiques) se plaçait sur un horizon lointain et incertain. Depuis, les capacités de calcul quantique croissent exponentiellement (à la manière de la loi de Moore) de même que l'efficacité des algorithmes permettant l'exploitation de ces capacités. Ainsi, la réalisation d'un ordinateur quantique utile est désormais attendue bien avant 2035.

Les feuilles de route des pays compétiteurs, dont la France, annoncent désormais des avancées technologiques qui rejoignent les prévisions les plus optimistes formulées initialement. Dans ce contexte, deux types d'annonces récentes outre-Atlantique changent la donne : d'une part, les entreprises y lèvent désormais des milliards de dollars, et, d'autre part, les estimations de ressource pour les premiers usages d'un ordinateur quantique pour le déchiffrement atteignent des niveaux compatibles avec les feuilles de route des constructeurs.

En Europe, la maturité technologique est encore comparable avec les concurrents internationaux, mais les annonces financières sont de moindre ampleur. La valorisation (financière notamment, mais pas uniquement) du calcul quantique atteint désormais de tels niveaux que les géants du numérique investissent et investiront directement dans les levées de fonds des entreprises du calcul quantique ; et la suprématie technologique laisse place à la suprématie financière. L'exemple du rachat d'Oxford Ionics, bien meilleur technologiquement, par IonQ le montre bien. L'importance du coût marginal et de l'utilité du calcul quantique par rapport au calcul classique sont donc à mesurer à l'aune de

l'accroissement brutal des moyens financiers déployés outre-Atlantique. Pour autant, il ne s'agit pas d'une bulle mais d'investissements nécessaires pour débloquer les verrous technologiques et industriels.

Depuis 2021, la stratégie quantique a tenu ses promesses : la France fait partie des nations les plus compétitives mondialement, c'est une locomotive au niveau européen. Une telle situation constitue une exception dans un paysage technologique largement dominé par les États-Unis et la Chine. Malgré les succès remportés jusqu'ici, les entreprises françaises restent menacées. L'offre de capitaux en Europe est fortement limitée, rendant tout exercice de levée de fonds une épreuve périlleuse pour nos pépites, quand les concurrents outre-Atlantique bénéficient d'importantes levées de fonds. La capacité à convaincre des investisseurs dépend de plusieurs facteurs que l'investissement public déclenche :

- des résultats scientifiques et technologiques pionniers, qui passent par l'accès à une recherche au meilleur niveau mondial ;
- des recrutements de talents, qui passent par l'attractivité des projets de l'entreprise et sa capacité à proposer des salaires compétitifs (certains deviennent extrêmement élevés) ;
- de la visibilité temporelle, structurée par un soutien étatique affirmé dans la durée et une part publique dans le carnet de commandes des entreprises.

Pour aider à monter en maturité, l'écosystème français bénéficiera d'un soutien public important.

Les nouvelles ambitions :

1Md€ de France 2030

en financements complémentaires sur la période 2026-2030, réparti selon cinq axes stratégiques :

1. Doper la recherche et développement matérielle : 470M€

Face à la concurrence internationale, notamment américaine, la France soutiendra activement ses entreprises dans le domaine du calcul quantique.

- **PROQCIMA : un programme phare renforcé :** Le programme PROQCIMA, dédié au développement de l'ordinateur quantique, voit son ambition et son budget considérablement augmentés. **Le financement pour les deux prochaines phases (2026-2030) sera de 300M€ soit à un total de 358M€ depuis 2024.** L'objectif technologique est revu à la hausse : atteindre 1 024 qubits logiques dès 2032, contre 128 initialement prévus. PROQCIMA met en œuvre le levier de la commande publique pour accélérer l'industrialisation de l'ordinateur quantique, avec un effet bénéfique sur l'attrait des investisseurs privés.
- **Des projets R&D sur mesure codéveloppés et adaptés à chaque phase de développement des entreprises** seront proposés, afin d'anticiper la production de cœurs quantiques et de structurer des chaînes de valeur robustes.
- **Approche « système » :** la France ne se concentre pas uniquement sur les puces quantiques, mais aussi sur les technologies associées : électronique de contrôle, interconnexion, cryogénie, mémoires, etc. Un écosystème d'entreprises et de startups est en train de se structurer autour de ces enjeux, avec un soutien financier ciblé. L'enjeu est de sécuriser une partie importante de la chaîne de valeur et de créer une filière indépendante, capable de rivaliser avec les géants étrangers.

2. Une ambition européenne partagée : 160M€

Pour faire de l'Europe un leader mondial, la France propose de coordonner les efforts au niveau européen. La commande publique mutualisée et massive d'ordinateurs quantiques sera un levier majeur soutenu par la France dans le Quantum Act européen, avec des feuilles de route technologiques alignées et une participation active aux grands projets européens. L'objectif est de créer des champions européens, capables de concurrencer les acteurs américains et asiatiques, tout en garantissant la souveraineté technologique de l'Union. Un budget sera dédié aux cofinancements des futurs appels européens.

3. Du logicielle intermédiaire au logicielle applicatif :

Le développement du calcul quantique ne se limite pas au matériel. La France investira dans le logiciel, en soutenant la création d'un middleware européen, le développement d'algorithmes et la mise à disposition de machines quantiques pour la recherche et la formation. Des startups françaises innovantes et des acteurs du cloud seront accompagnés pour préparer les usages industriels de demain.

4. Recherche :

Pour maintenir son avance, la France renforce la recherche fondamentale et appliquée, en ciblant les verrous technologiques majeurs du calcul quantique et les volets capteurs quantiques et communications quantiques.

- **Soutenir la recherche publique** en focalisant les efforts sur les verrous clés des startups d'ici 5-10 ans
- **Dans le cadre de la Revue Nationale Stratégique, approfondir les recherches sur les capteurs et les communications quantiques**, avec un focus sur la démonstration des applications possibles de la distribution d'intrication

5. Attractivité :

Le soutien à la formation reste essentiel, le besoin en talent est toujours réel, l'effort sera donc maintenu et un programme d'attractivité pourra être lancé pour attirer les meilleurs talents internationaux.

La normalisation, le benchmarking et la métrologie restent un axe stratégique pour assurer l'interopérabilité et la compétitivité des solutions françaises et européennes

De plus, la stratégie s'appuie sur les financements publics ministériels ce qui porte l'**enveloppe publique à 1,7Md€** et sur les financements européens et privés pour porter l'**engagement global à 3Md€ sur la période 2026-2030**, en plus des 1,8Md€ déjà engagé sur 2021-2025 comme indiqué au bilan ci-dessus.

En résumé, la France déploie une stratégie globale et ambitieuse pour faire du quantique un levier de souveraineté technologique et économique. En combinant recherche, innovation industrielle, coordination européenne, développement logiciel et formation des talents, elle vise à positionner la France et l'Europe parmi les leaders mondiaux du quantique d'ici 2030.

Un écosystème industriel en ébullition

Alice & Bob x GENCI :

La France acquiert via GENCI auprès d'Alice & Bob un ordinateur quantique de 18 qubits "tolérant aux fautes". Hébergé au Très Grand Centre de Calcul du CEA, il sera le premier de ce type installé dans un centre de calcul en Europe. Financé par le projet HQI du programme France 2030 et accessible en 2027, ce système renforcera l'autonomie européenne en calcul hybride (HPC/quantique). Il servira la recherche ouverte, académique et industrielle."

Thales :

Le projet ADEQUADE, piloté par Thales aux côtés de Leonardo, Diehl Defence et Indra, entre dans sa phase finale. Financé par le Fonds Européen de Défense, il dévoilera en 2026 des démonstrateurs de capteurs quantiques apportant des performances inédites en détection électromagnétique et navigation. Avec 30 partenaires issus de 8 pays, ce consortium mise sur une montée en maturité via un futur appel à projets. Une avancée stratégique pour la souveraineté technologique européenne

HiQuTe Diamond :

En septembre, HiQuTe Diamond ouvre à Gennevilliers la 1ère fonderie européenne de substrats diamant monocristallins pour des applications électroniques et quantiques. Nos futurs wafers 4 pouces feront entrer le diamant dans les technologies de demain, allant d'une électronique bien plus sobre en énergie au diagnostic précoce de maladies aujourd'hui détectées trop tard.

Quandela :

Quandela annonce l'implantation à Munich d'un site de 1 000 m² dédié aux semi-conducteurs, en complémentarité de la capacité française existante et dans la lignée du partenariat franco-allemand dans le cadre Chips Act 2, avec une mise en service prévue début 2027. Doté de salles blanches, d'espaces de production et de laboratoires, il pourra accueillir jusqu'à 20 collaborateurs et accélérera la pré-industrialisation d'émetteurs quantiques reproductibles pour ses QPUs photoniques.

Quandela :

Quandela travaille avec Calcul Québec à l'intégration d'un ordinateur quantique photonique dans l'écosystème québécois de calcul avancé. Les discussions portent sur des workflows hybrides HPC-quantique, l'intégration des solutions de Quandela dans la formation et la recherche, et l'émergence de projets industriels et académiques cofinancés.

Quobly :

À l'approche du lancement de ses ordinateurs quantiques sur silicium, Quobly franchit deux étapes vers ses premiers produits. Le 12 mai 2026, avec le Hon Hai Research Institute (Foxconn), elle a publié une boîte à outils open source de Quantum Phase Estimation, premier livrable préfigurant la pile logicielle de ses futurs systèmes. Quobly dévoilera prochainement Alloy Forge, son environnement de développement, sur la plateforme qBraid, avant le lancement de la gamme Alloy fin 2026.

Generix x QbitSoft :

Generix et QbitSoft, avec le soutien de l'ADEME, préparent l'arrivée d'ici fin 2026 de premières applications logistiques intégrant des algorithmes quantiques, pour optimiser tournées, chargements et opérations d'entrepôt. Des validations chez de grands clients pilotes débiteront dès l'été 2026 afin de mesurer les gains opérationnels.

QbitSoft x Scaleway :

Scaleway et QbitSoft annoncent une première européenne : le Quantum Adoption Program, offre souveraine destinée aux industriels souhaitant adopter le quantique. QbitSoft met à disposition ses algorithmes prêts à l'emploi (optimisation, QML, analyse de données) intégrables dans les workflows existants et son expertise métier. Scaleway opère le cloud et l'accès aux QPU Pasqal, Quandela, IQM, AQT.

ColibriTD :

ColibriTD est fière d'annoncer la clôture de son tour de table, mené par le fonds allemand Earlybird, pour 4 M€. Cette entrée d'un investisseur continental majeur confirme l'immense attractivité et la position de pointe de l'écosystème quantique français en Europe. Une étape clé pour accélérer notre développement technologique et notre croissance !

ColibriTD :

ColibriTD rejoint un consortium d'élite aux côtés de MDU (Suède), l'ENAC (France) et LOBA (Portugal). Notre mission sur ce projet d'un budget global d'environ 1 M€ (dont 255 k€ pour ColibriTD) : développer des solutions d'IA quantique pour optimiser la gestion du trafic aérien. Un cas d'usage civil majeur à fort ancrage européen !

Scaleway x LIP6 x CERN QTI :

Scaleway est fière de financer une thèse de recherche en collaboration avec le CERN QTI et le LIP6 pour étudier le futur des infrastructures quantiques : orchestration hybride quantum-classique, réseaux optiques, mémoire quantique et calcul distribué. Une nouvelle étape dans l'engagement de Scaleway pour une infrastructure cloud européenne prête pour l'ère quantique.

Thales :

Thales lance une collaboration avec la start-up danoise Qpurpose sur des algorithmes quantiques avancés pour radar. Qpurpose, issue du Centre for Quantum Mathematics de l'Université du Danemark du Sud, consolide les structures mathématiques des algorithmes quantique. L'Université du Danemark du Sud a été désignée pour diriger les travaux scientifiques du nouveau Centre d'excellence quantique européen QEX.

A propos de France 2030



France 2030 : soutenir l'innovation, l'industrialisation, la recherche et la formation

France 2030 traduit une double ambition : transformer durablement des secteurs clefs de notre économie (énergie, automobile, santé, aéronautique, etc.) par l'innovation technologique et industrielle, et positionner la France comme un leader du monde demain. De la recherche fondamentale, à l'émergence d'une idée jusqu'à la production d'un produit ou d'un service nouveau, France 2030 soutient tout le cycle de vie de l'innovation jusqu'à son industrialisation.

France 2030 est inédit par son ampleur : 54 Mds€ sont investis sur cinq ans pour que nos entreprises, nos écoles, nos universités, nos organismes de recherche, réunissent pleinement leurs transitions dans ces filières stratégiques.

L'enjeu est de permettre de répondre de manière compétitive aux défis écologiques et d'attractivité du

monde qui vient, et de faire émerger les futurs champions de nos filières d'excellence.

France 2030 est défini par deux objectifs transversaux consistant à consacrer 50% de ses dépenses à la décarbonation de l'économie, et 50% à des acteurs émergents, porteurs d'innovation sans dépenses défavorables à l'environnement (au sens du principe *Do No Significant Harm*).

France 2030 est mis en œuvre collectivement : pensé et déployé en concertation avec les acteurs économiques, académiques, locaux et européens pour en déterminer les orientations stratégiques et les actions phares. Les porteurs de projets sont invités à déposer leur dossier via des procédures ouvertes, exigeantes et sélectives pour bénéficier de l'accompagnement de l'Etat.

France 2030 est piloté par le Secrétariat général pour l'investissement, en charge de France 2030, pour le compte du Premier ministre, en lien avec les ministères concernés. **France 2030 est mis en œuvre par l'Agence nationale de la recherche (ANR), l'Agence de la transition écologique (ADEME), Bpifrance et la Caisse des Dépôts et Consignations (CDC).**



Retrouvez l'intégralité
des mesures du plan France 2030
sur **france2030.gouv.fr**

Contacts Presse :

Ministère des Armées - media@dicod.fr

Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace - presse-mesr@recherche.gouv.fr

Ministère de l'Intelligence artificielle et du Numérique - presse@cabinets.numerique.gouv.fr

Secrétariat général pour l'investissement
presse.sgpi@pm.gouv.fr